

PROBLEMATIQUE DE L'EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DES ETUDIANTES DIPLOMEES INTEGRANT LE MARCHÉ DE L'EMPLOI AU GABON

**Inna Gabrielle MAYILA EPOUSE GAWANDJI
OLOUNDIGOLO**

*Institut de Recherche en Sciences Humaines/ CENAREST GABON
innagawandji2@gmail.com*

Résumé :

Cette étude examine les mécanismes d'insertion professionnelle des jeunes diplômées gabonaises, en se focalisant sur l'acquisition d'expérience professionnelle comme facteur déterminant de l'employabilité. Elle interroge l'adéquation entre les formations universitaires professionnalisantes et les exigences du marché du travail, révélant un décalage entre les compétences acquises et celles requises par les employeurs.

Cet article mobilise une méthodologie mixte, alliant analyse quantitative (questionnaire auprès de 30 étudiantes) et qualitative (entretiens avec des employeurs), pour appréhender les dynamiques de recrutement et les représentations liées à l'expérience professionnelle. Les résultats mettent en lumière une tension structurelle : l'exigence paradoxale d'expérience pour des postes d'entrée, face à la rareté des opportunités d'immersion professionnelle durant le cursus universitaire. Cette configuration génère une segmentation du marché du travail, défavorable aux primo-entrants.

S'inscrivant à l'interface de la sociologie de l'éducation et du travail, l'étude propose une réflexion sur les modalités de transition formation-emploi et suggère des pistes pour repenser les dispositifs d'insertion professionnelle au Gabon.

Mots clés : *Insertion professionnelle, Étudiantes, Expérience professionnelle, Marché du travail.*

Abstract:

This research aims to examine the mechanisms of first hiring of Gabonese students, as well as employers' perceptions regarding professional experience. It starts from the observation that, despite the professional training offered by universities in Gabon, these seem insufficient to adequately prepare students for their integration into the job market.

The methodology includes data collection in two parts: a questionnaire administered to a sample of 30 students and interviews conducted with a few business leaders.

On a theoretical level, this study is located at the intersection of the sociology of education and the sociology of work, seeking to shed light on the links between the education system and recruitment practices on the job market. The results should make it possible to identify possible solutions to facilitate the transition between the academic career and the professional integration of young graduates in Gabon.

Keywords: *School curriculum, Students, Professional experience, Work.*

Introduction

La fonction de l'école est d'offrir aux apprenants des connaissances, des compétences pratiques, ainsi que des valeurs et comportements nécessaires à la vie en société.

« L'université africaine francophone est confrontée à une crise multidimensionnelle qui affecte sa capacité à répondre aux besoins de formation et d'insertion professionnelle des jeunes. Cette crise se manifeste notamment par l'inadéquation entre les formations offertes et les besoins du marché du travail, ainsi que par les difficultés croissantes des diplômés à s'insérer professionnellement. » (Makosso, B. 2006) Cependant, fort est de constaté que le diplôme ne garantit plus l'accès à l'emploi, l'université au Gabon, bien qu'elle propose des formations professionnelles et professionnalisantes, ne parvient pas à renforcer les compétences requises pour faciliter l'insertion des étudiants sur le marché du travail. L'insertion des jeunes diplômés au Gabon exige une collaboration entre universités, entreprises et État. Des stages, partenariats et politiques incitatives sont nécessaires.

Levy-Garboua, (1994 : 83) estime que ce critère est non seulement fortement demandé, mais aussi considéré comme indispensable par les jeunes diplômés au sortir de leur formation dans divers domaines. De plus, Jean Vincens (2001 : 23) souligne que cette exigence est souvent vérifiée par l'ancienneté dans le monde du travail. Car, la difficulté à identifier les employeurs potentiels et à décoder les attentes du monde professionnel engendre un sentiment de désorientation. Cette situation paradoxale, où les compétences acquises peinent à trouver leur valorisation, cristallise les contradictions entre les aspirations individuelles et les réalités socio-économiques, créant ainsi une forme de dissonance entre le capital humain constitué et son activation effective dans la sphère productive.

Dans le marché du travail actuel, détenir un diplôme ne garantit plus l'accès à un emploi. Les nouveaux diplômés sans expérience professionnelle sont moins sollicités que ceux qui sont détenteur d'une expérience antérieure. Pour les recruteurs, comme l'indique Jean Vincens (2001 : 21), l'expérience est souvent vérifiée par l'ancienneté dans la vie active.

C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude, qui a pour but d'analyser les mécanismes de la première embauche des étudiantes gabonaises après leur formation, ainsi que les perceptions des chefs d'entreprises privées et des administrations publiques concernant l'expérience professionnelle. La problématique centrale de cette étude peut être formulée ainsi : Comment les étudiantes gabonaises peuvent-elles acquérir l'expérience professionnelle exigée par les employeurs lors de leur première embauche, alors que les opportunités d'immersion en milieu professionnel sont limitées pendant leur cursus universitaire ? Quelles sont les répercussions de cette inadéquation entre formation et emploi sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômées au Gabon ?

Notre recherche repose sur l'hypothèse qu'au Gabon, les formations données par nos universités, les chefs d'entreprises privées et les administrations publiques ne proposent pas suffisamment d'opportunités aux étudiants pour acquérir une expérience professionnelle. L'objectif est de décrire l'expérience acquise durant la formation ainsi que celle obtenue pendant l'activité professionnelle.

La collecte des données a été réalisée par le biais d'un questionnaire auprès de 30 étudiants, complété par des entretiens avec quelques chefs d'entreprise, pour explorer l'accès à l'emploi pour les jeunes diplômés au Gabon, en mettant en lumière les obstacles rencontrés et les solutions potentielles pour améliorer leur employabilité.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre théorique de la sociologie de l'éducation et du travail, en cherchant à éclairer les liens entre le système éducatif et les pratiques de recrutement sur le marché de l'emploi gabonais. Elle vise à contribuer à la compréhension des défis spécifiques auxquels font face les jeunes diplômées dans leur transition vers le monde professionnel.

La notion d'expérience professionnelle

Dans les études sociologiques, l'expérience est souvent abordée sous deux angles : d'une part, comme un processus de socialisation qui permet l'insertion dans un groupe professionnel, et d'autre part, comme un savoir spécifique qui complète ou qui présente les limites du diplôme perçu comme une présomption de connaissance. Le savoir et l'expérience s'inscrivent également dans un rapport social lié au travail.

En effet, pour Dubar, (2015 : 112) « l'expérience professionnelle contribue à la construction de l'identité sociale et professionnelle des individus et énonce l'importance de considérer l'expérience professionnelle comme une construction sociale, façonnée par les interactions entre les individus, les institutions éducatives et le marché du travail. Il met en avant le rôle des "formes identitaires" dans ce processus. »

L'expérience professionnelle, est généralement définie comme un ensemble d'acquis, de savoirs et de connaissances liés au monde du travail. Elle peut également être envisagée comme la capacité, voire l'ensemble des compétences et des connaissances acquises, qu'elles soient spécialisées ou fondamentales (Smith, 2010 : 15). Cette notion d'expérience repose sur plusieurs éléments clés : elle implique une appartenance à un milieu professionnel, ainsi qu'une pratique et un vécu significatif au sein d'une structure, d'une entreprise ou d'une administration.

Cette conception rejoint les observations de l'office québécois de la langue française, (2021), qui décrit l'expérience professionnelle comme un savoir-faire acquis par une personne au cours de l'occupation de divers emplois.

Johnson, (2015 : 2) soutient également cette idée que l'expérience se construit au fil du temps par l'exercice d'un métier, à travers l'accomplissement de diverses tâches et responsabilités.

Par ailleurs, Benoît Grosser et José Rose (2000) soulignent que l'expérience professionnelle est complexe et comporte plusieurs dimensions. Elle inclut non seulement l'expérience du travail productif, mais également celle des relations sociales et des interactions au sein d'un milieu professionnel.

Dans le contexte africain où les dynamiques sociales et économiques diffèrent sensiblement du modèle européen, la perspective de l'expérience professionnelle prend une dimension particulière. Moussa Kongo, met en exergue la portée significative de l'expérience professionnelle comme vecteur d'intégration sociale et culturelle. Il souligne que dans de nombreuses sociétés africaines, l'expérience professionnelle est perçue non seulement comme une accumulation de compétences techniques, mais aussi comme un processus d'apprentissage des normes et valeurs sociales liées au travail (Kongo, 2018 : 50).

Pour expliquer la construction de l'expérience professionnelle pour les femmes en Afrique Fatou Sarr s'appuie sur l'importance des réseaux informels et des solidarités communautaires dans l'acquisition et la valorisation de l'expérience professionnelle, particulièrement dans les secteurs où l'économie informelle. (Sarr, 2016 : 78).

Ces observations trouvent également un écho particulier dans le contexte gabonais.

Traitement social de l'expérience professionnelle : modalités de construction sociale

L'insertion professionnelle des étudiantes diplômées au Gabon représente un défi majeur, marqué par un paradoxe : la nécessité d'une expérience professionnelle pour accéder à un premier emploi, et la difficulté pour ces étudiantes diplômées d'avoir des stages pour acquérir cette expérience.

Au Gabon, l'acquisition d'une expérience professionnelle pendant les études est limitée. En effet, la plupart des universités ne proposent qu'un stage à la fin du cursus, ce qui s'avère insuffisant pour développer une véritable expérience professionnelle (Raiffet, 2008 : 12). Les entreprises occupent une position ambivalente, étant à la fois des sources et des demandeuses d'expérience. Cette situation engendre un paradoxe : les jeunes diplômés se retrouvent dans l'incapacité d'acquérir l'expérience requise pour leur premier emploi (Ginestie, 2008 : 3).

Au Gabon, comme dans de nombreux pays africains, la construction sociale de l'expérience professionnelle est influencée par des facteurs culturels et socio-économiques spécifiques.

Les travaux de Jean-Ferdinand Mbah, (2019 : 34), sociologue gabonais, mettent en évidence l'importance des relations familiales et communautaires dans l'accès aux opportunités professionnelles, soulignant ainsi la dimension sociale de l'acquisition de l'expérience.

Ces différentes de réflexions nous montrent la complexité et la diversité des enjeux liés à l'expérience professionnelle dans contextes variés et les spécificités culturelles et les défis propres au contexte gabonais.

Méthodologie

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés constitue une

préoccupation, avec un taux de chômage au Gabon frappe principalement les jeunes et n'épargne pas les diplômés. Le taux de chômage alarmant atteignant 35,7% chez les jeunes de 15 à 24 ans quel que soit le milieu de résidence (ville ou campagne) et 26% chez les actifs de 25 à 34 ans. (Gabonews.,2023). Ce phénomène soulève des questions cruciales sur l'adéquation entre la formation universitaire et les besoins du marché du travail.

Face à cette situation inquiétante, il est impératif d'explorer en profondeur les obstacles rencontrés par les jeunes diplômés dans leur quête d'insertion professionnelle. Cette étude vise donc à analyser les mécanismes de la première embauche des étudiantes gabonaises et les perceptions des employeurs concernant l'expérience professionnelle. Pour avoir l'avis des étudiants, nous avons mené nos enquêtes dans 3 universités :

- Université Omar Bongo (UOB)
- École Supérieure de Commerce et de Technologie (ESCT)
- École Supérieure de Sciences de Gestion et d'Informatique

Grâce à la collaboration des responsables d'établissement, nous avons pu identifier et solliciter les étudiantes ayant récemment achevé leur parcours académique et soutenu leurs travaux de fin de cycle. Ce questionnaire a été conçu pour explorer divers aspects de leur parcours académique et professionnel, notamment :

- Les opportunités de stages et d'immersion en entreprise pendant leurs études ;
- Leurs perceptions concernant l'importance de l'expérience professionnelle pour l'insertion sur le marché du travail ;
- Les défis rencontrés lors de leur recherche d'emploi après l'obtention de leur diplôme.
-

En complément du questionnaire, nous avons mené des entretiens approfondis avec plusieurs chefs d'entreprise. Ces entretiens ambitionnaient d'obtenir des perspectives qualitatives sur :

- Les critères de recrutement utilisés par les employeurs ;
- La valeur accordée à l'expérience professionnelle par les entreprises privées et les administrations publiques ;

- Les attentes des employeurs vis-à-vis des jeunes diplômés et les opportunités qu'ils offrent pour posséder une expérience significative.

-

En ce qui concerne le profil des participantes, l'échantillon de 30 étudiantes interrogées présente une diversité de niveaux de formation : 40% sont titulaires d'un DUT, 33% d'une Licence 3, et 27% d'un Master 2. Cette répartition reflète l'engagement des jeunes femmes dans leur parcours académique et souligne les différentes qualifications qu'elles apportent sur le marché du travail.

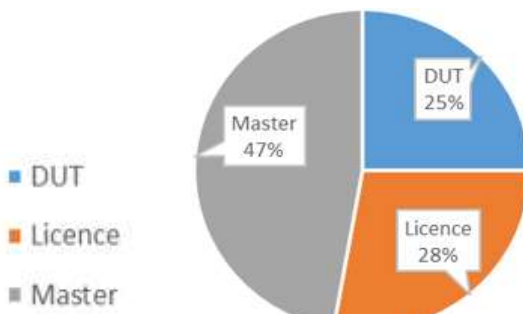
Cette approche nous a permis d'avoir une vision nuancée des enjeux liés à l'expérience professionnelle dans le contexte gabonais.

Résultats

1. Le paradoxe de l'expérience

L'analyse des données recueillies révèle une connaissance significative des niveaux de formation au sein de notre échantillon, reflétant la diversité des parcours académiques et des qualifications acquises par les jeunes diplômés. Cette hétérogénéité des profils de formation met en lumière la complexité du processus de transition entre le système éducatif et le marché du travail, ainsi que la variété des compétences et des savoirs que ces jeunes sont susceptibles d'apporter dans la sphère professionnelle. La distribution des niveaux de formation, illustrée par le graphique ci-joint, témoigne non seulement de l'engagement des jeunes dans la poursuite d'études supérieures, mais soulève également des questions quant à l'adéquation entre ces formations et les besoins spécifiques du marché de l'emploi gabonais. C'est dans ce sens que Florent Kambasu Kasula (2023) affirme que l'avènement du LMD retient trois principaux dont la licence, la maîtrise et le doctorat. Chaque niveau permet de doter le candidat d'un certain nombre des compétences qui lui permettent de se qualifier sur le marché de l'emploi. Cependant, après le parcours de différents niveaux, les diplômés d'universités restent toujours confrontés au chômage. Faudrait-il alors l'imputer au cursus académique ou mieux au dysfonctionnement du système éducatif où les diplômés se présentent avec beaucoup des tares sur le marché du travail ?

Graphique 1 : Représentation du niveau de formation de nos enquêtés



Source : Données d'enquête sur l'expérience professionnelle, avril 2024

L'analyse des données révèle une perception généralisée d'inadéquation entre la formation académique et les exigences du marché du travail, soulignant le caractère socialement construit de l'expérience professionnelle. Les étudiantes expriment un sentiment d'insuffisance quant à leur préparation, reflétant les attentes socialement définies du monde professionnel. Cette perception est attribuée au manque d'opportunités d'immersion professionnelle durant leurs études, limitant l'acquisition d'expérience pratique et la construction de leur identité professionnelle.

Les répondantes plaident pour un renforcement des partenariats université-entreprise et davantage de stages, illustrant la nature socialement négociée de la formation et de l'expérience professionnelle. Pour les étudiantes, l'expérience est vue comme un processus de rattachement au monde du travail, impliquant l'exécution de tâches et l'intériorisation des normes professionnelles. Elles font remarquer le sérieux de l'engagement dans l'apprentissage des codes et pratiques, reconnaissant le rôle de la socialisation professionnelle.

L'expérience professionnelle est perçue comme un facteur déterminant dans le recrutement, reflétant les constructions sociales dominantes. Elle est considérée comme un capital professionnel tangible. L'expérience professionnelle en tant que construction sociale devient marqueur de compétence sur le marché du travail.

L'acquisition d'expérience professionnelle doit favoriser plutôt la polyvalence et opérationnalité. Cette adaptabilité accroît non seulement le capital humain individuel, mais augmente aussi la valeur ajoutée potentielle pour les employeurs futurs, facilitant ainsi l'insertion professionnelle dans un marché du travail en constante évolution.

Graphique 2 : Représentation des raisons du non-recrutement



Source : Données d'enquête sur l'expérience professionnelle, avril 2024

Cependant, 28% des diplômés intègrent le marché du travail sans expérience, malgré son importance dans le recrutement.

2. Rôle des institutions éducatives gabonaises en matière de préparation pratique des étudiants au monde professionnel.

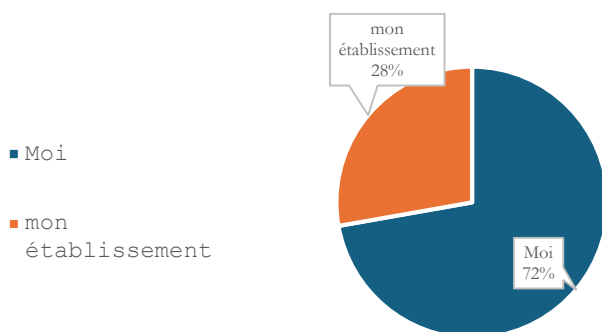
L'analyse des entretiens avec les chefs d'entreprise révèle une ambivalence des employeurs vis-à-vis de l'expérience professionnelle. Certains chefs d'entreprise indiquent qu'ils sont prêts à former des jeunes talents, mais soulignent également la nécessité d'une certaine expérience préalable pour être performant. Cette dichotomie entre la valorisation de l'expérience et le manque d'opportunités offertes aux jeunes diplômés engendre une tension structurelle sur le marché du travail, entravant l'insertion professionnelle.

3. Implications économiques et sociales

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés gabonais se heurte à des obstacles structurels et conjoncturels. La transition entre formation

académique et monde professionnel révèle des disparités géographiques et une inadéquation entre compétences acquises et attentes du marché. Les stages, bien que cruciaux, restent insuffisants et inégalement répartis. Cette situation résulte d'un manque de synergie entre institutions éducatives et secteur privé, ainsi que d'une concurrence accrue sur un marché de l'emploi en mutation.

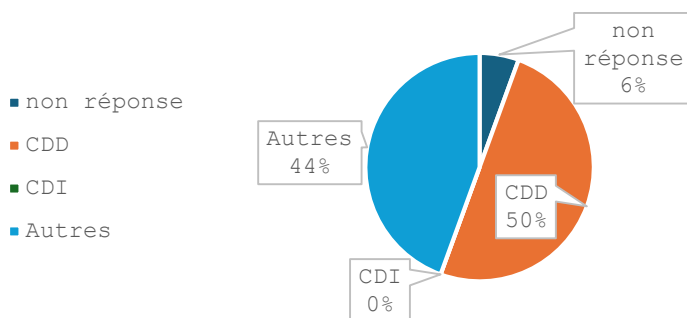
Graphique 3 : Absence d'accompagnement dans la recherche de stage et d'emploi



Source : Données d'enquête sur l'expérience professionnelle, avril 2024

En ce qui concerne l'accès à l'emploi ou aux stages, l'analyse des données révèle une carence significative dans l'accompagnement institutionnel des diplômés vers l'emploi. Une proportion prépondérante (72%) des répondants attribue leur insertion professionnelle à leurs initiatives personnelles, soulignant ainsi l'importance de l'autonomie et du capital social dans ce processus. Cette situation met en exergue la nécessité de repenser les mécanismes d'intermédiation entre le système éducatif et le marché du travail, interrogeant la pertinence des dispositifs actuels d'aide à l'insertion et appelant à une redéfinition du rôle des acteurs institutionnels dans la facilitation de la transition formation-emploi.

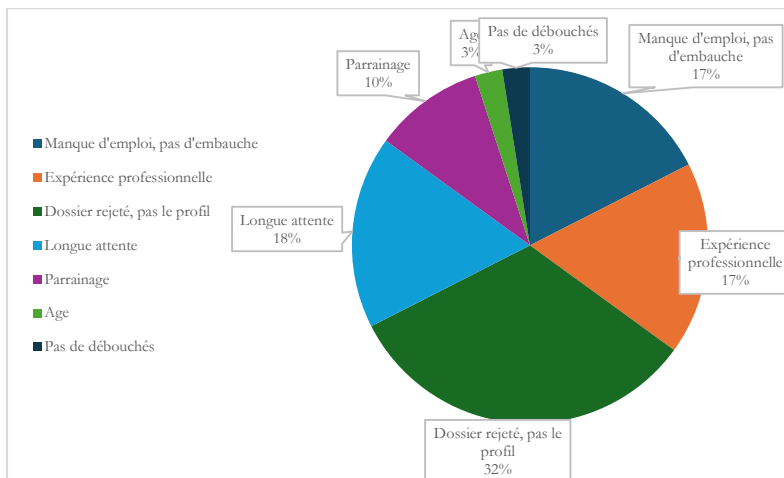
Graphique 4 : Représentation des types de contrat à l'embauche



Source : Données d'enquête sur l'expérience professionnelle, avril 2024

A la lumière de ce graphique, nous constatons une supériorité des Contrats à Durée Déterminée (CDD) dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, reflétant une stratégie de flexibilisation de la main-d'œuvre par les employeurs. Cette pratique, justifiée par une logique d'évaluation des compétences et d'adaptation aux fluctuations économiques, soulève des interrogations quant à la précarisation de l'emploi des étudiantes gabonaises. Les CDD, bien qu'offrant une opportunité d'accès au marché du travail, compromet la stabilité professionnelle et les perspectives de carrière à long terme des nouveaux entrants, exacerbant ainsi les inégalités intergénérationnelles dans l'accès à l'emploi stable.

Graphique 5 : les pratiques dans la recherche de stage et d'emploi



Source : Données d'enquête sur l'expérience professionnelle, février 2024

Au regard du graphique, plusieurs difficultés rencontrées par les participants. Ainsi, 32 % des répondants signalent que leur dossier a été rejeté en raison d'un profil inapproprié. De plus, 18 % évoquent une longue attente pour obtenir une réponse, tandis que 17 % citent le manque d'expérience professionnelle et d'opportunités d'emploi. Enfin, les débouchés liés à la spécialité et le critère d'âge influencent également les chances d'emploi, même si cela ne concerne que 3 % des participants. Ces éléments illustrent la complexité du marché de l'emploi au Gabon.

Discussion

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés gabonais est marquée par un paradoxe : les universités offrent des formations professionnalisantes, mais celles-ci apparaissent souvent inadaptées aux exigences du marché du travail. Il est donc impératif de réformer les programmes académiques pour intégrer davantage d'expériences pratiques et de stages

tout au long du cursus. Gabon Review (2004) souligne que l'adéquation entre formation et emploi est essentielle pour l'insertion.

Les résultats de cette étude révèlent également que les politiques publiques doivent jouer un rôle actif dans cette dynamique. Cet accompagnement devrait réduire le nombre d'étudiantes soit 72% s'attribuant leur insertion professionnelle. Des mesures incitatives devraient être mises en place pour encourager les entreprises à embaucher des jeunes diplômés, en s'inspirant des expériences réussies d'autres pays. Par exemple, les initiatives en France ont prouvé leur efficacité dans l'amélioration de l'insertion professionnelle (Verdier & Vultur, 2016). De plus, des recherches montrent que des programmes similaires ont été efficaces dans d'autres contextes européens, renforçant l'idée qu'une approche proactive est nécessaire (Bordigoni et al., 1994). Ces initiatives pourraient éviter 32 % dossiers rejetés, s'agissant que de cette enquête

Cependant, les entreprises gabonaises n'offrent pas suffisamment d'opportunités aux étudiants pour acquérir une expérience significative. Cela soulève des interrogations sur leur rôle dans la formation de la main-d'œuvre. Une approche proactive, incluant stages, apprentissages et programmes de mentorat, pourrait compenser le manque d'expérience pratique. Comme le souligne Smith (2010), l'expérience professionnelle est cruciale pour développer des compétences spécifiques et faciliter l'intégration sur le marché du travail.

Les difficultés rencontrées par les étudiantes diplômées peuvent avoir des conséquences économiques et sociales considérables. Elles risquent de conduire à une sous-utilisation des compétences et à une augmentation du chômage juvénile, voire à une fuite des cerveaux si ces diplômés cherchent des opportunités à l'étranger. D'où la nécessité de repenser les critères de recrutement pour les postes destinés aux débutants. La situation actuelle crée une segmentation du marché du travail et souligne la complexité du problème, nécessitant une approche multidimensionnelle impliquant tous les acteurs concernés : universités, entreprises, gouvernement et étudiants.

Conclusion

En conclusion, cette étude met en lumière la nécessité d'une approche

collaborative et multidimensionnelle pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés au Gabon. L'analyse révèle que le succès de cette transition repose sur une synergie entre les universités, les entreprises et les pouvoirs publics.

Plusieurs pistes d'action émergent de cette recherche. Tout d'abord, il apparaît crucial de renforcer les partenariats entre le monde académique et professionnel afin d'aligner les formations aux besoins réels du marché du travail. Parallèlement, les entreprises doivent être encouragées à jouer un rôle plus actif dans la formation des jeunes, notamment à travers l'offre de stages et de programmes d'apprentissage. Une révision des critères de recrutement s'impose également, en mettant l'accent sur le potentiel et la capacité d'apprentissage des candidats plutôt que sur une expérience préalable souvent difficile à acquérir pour les débutants.

Le rôle des politiques publiques s'avère déterminant dans ce processus. La mise en place de mesures incitatives, telles que des subventions à l'embauche ou des programmes de mentorat, pourrait grandement faciliter l'accès des jeunes à l'emploi. Ces initiatives contribueraient non seulement à réduire le chômage des jeunes diplômés, mais aussi à stimuler la croissance économique du pays.

Enfin, cette étude ouvre des perspectives de recherche importantes sur la dimension genrée de l'insertion professionnelle. Il serait pertinent d'approfondir l'analyse des difficultés spécifiques rencontrées par les femmes diplômées et d'explorer des mesures ciblées pour promouvoir l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi.

Références bibliographiques

Bordigoni, Marc, Demazière, Didier et Mansuy, Sylvie (1994), *L'insertion professionnelle : enjeux et perspectives*, Paris, Presses Universitaires de France.

Ginestie, Jacques (2008) *L'adéquation emploi, qualification, formation, éducation : peut-elle évoluer dans le temps ? Quelques éléments à propos de la situation au Gabon*. In J. Ginestie, P. Bécerril Ortega & M. Huchez-Cloutier (Eds.), *Actes du séminaire international sur la professionnalisation* (pp. 77-91). Marseille : IUFM Aix-Marseille.

Grosser, Benoît et Rose, José (2000), « *L'expérience professionnelle, son acquisition et ses liens à la formation* », *Revue Travail et Emploi*.

- Johnson, Laurent** (2015), *Dynamique du lieu de travail et développement des compétences*, Londres, Routledge.
- Kambasu Kasula Florent** (2023), *Chômage et accès au premier emploi des jeunes diplômés d'universités : points de vue d'anciens universitaires*, <https://ijssass.com/journal/chomage-et-acces-au-premier-emploi-des-jeunes-diplomes-duniversites-points-de-vue-danciens-universitaires/>, consulté le 12 novembre 2024.
- Kongo, Moussa** (2018), *L'expérience professionnelle en Afrique : vecteur d'intégration sociale et culturelle*, *Revue africaine de sociologie du travail*.
- Lévy-Garboua, Luc** (1994), « *Formation sur les tâches et rendements de l'expérience : un modèle de diffusion du savoir* », *Économie & prévision*.
- Mbah, Jean-Ferdinand** (2019), *L'insertion professionnelle des jeunes au Gabon : entre traditions et modernité*, Libreville, Éditions du CENAREST.
- Makosso, Basile** (2006), *La crise de l'enseignement supérieur en Afrique francophone : une analyse pour les cas du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, et de la Côte d'Ivoire*. *Journal of Higher Education in Africa / Revue de l'enseignement supérieur en Afrique*.
- Office québécois de la langue française** (2021), *Expérience professionnelle*, <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/23796691/experience-professionnelle>, Consulté le 3 mars 2024.
- Raiffet, Isabelle** (2008), *Technique d'acculturation et difficultés d'acquisition des habiletés professionnelles dans la formation professionnelle*.
- Sarr, Fatou** (2016), *L'expérience professionnelle des femmes en Afrique : entre tradition et modernité*, Dakar, CODESRIA.
- Smith, John** (2010), *Comprendre l'expérience professionnelle*, New York, Presse académique.
- Singui Akaye Cathicia** *10 propositions concrètes en faveur de l'emploi des jeunes diplômés : Tome 2 du CJP, consacré à la Série Insertion professionnelle des Jeunes diplômés*, <https://gabonews.com/fr/actus/societe/article/10-propositions-concretes-en-faveur-de-l-emploi>, consulté le 12 novembre 2024.
- Vincens, Jean** (2001), « Définir l'expérience professionnelle », *Travail et emploi*, 85.
- Verdier, Éric, & Vultur, Mircea** (2016). *L'insertion professionnelle des jeunes : un concept historique, ambigu et sociétal*. *Revue Jeunes et Société*.